

# AW

**LUXEMBOURG  
ART WEEK  
11-13 NOV  
2022**

**Glacis square**

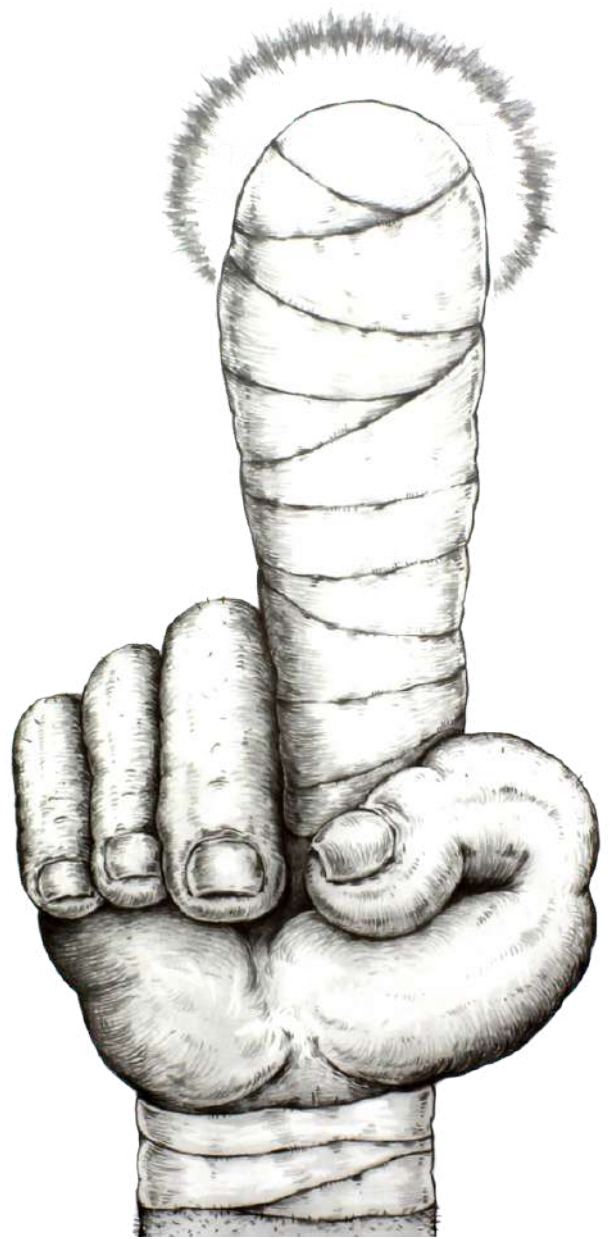


**modulab**

**Stand D09**

**Roxane LUMERET  
Antoine DESAILLY**

**Dossier  
de  
presse**





Pour sa sixième participation à Luxembourg Art Week, la galerie Modulab, située à Metz (Fr) a le plaisir de vous présenter son projet autour du travail de deux artistes de la galerie, Roxane Lumeret et Antoine Desailly.

Fondée en 2011, Modulab développe des outils de diffusion: expositions, publications, éditions d'art et s'engage auprès des artistes qu'elle soutient. Modulab renforce et réunit dans ce projet collectif, les compétences, modes opératoires et outils nécessaires à rendre visible le travail d'artistes émergents.

Son objectif est de promouvoir la création contemporaine et de favoriser la rencontre entre les artistes, des commissaires d'exposition, des critiques d'art, des éditeurs, des institutions, des partenaires publics et privés et le public.

Outre sa programmation d'expositions dans ses locaux, la galerie développe et collabore sur de nombreux projets hors les murs : dans des lieux d'art contemporain institutionnels, mais aussi dans des espaces interstitiels et décalés.

Depuis 2015, Modulab participe à de nombreuses foires et évènements internationaux (Drawing Now Art Fair, Art Paris, Luxembourg Art Week, Art-o-rama, Paréidolie Marseille).

Au fur et à mesure des années, Modulab confirme son projet artistique et assoit sa présence à la fois en région Grand Est mais également au niveau national et transfrontalier (Belgique, Luxembourg, Allemagne). Par ailleurs, Modulab édite et diffuse des multiples d'artistes dans le champ de l'estampe d'art et valorise ce travail au sein des collections publiques.

Antoine Desailly et Roxane Lumeret développent tout les deux un travail construit et cohérent dans le champ du dessin et de la peinture contemporaine qui continu d'évoluer avec une réelle exigence. Ce rendez-vous, est un moment privilégié dans le parcours des deux artistes, favorisant la meilleure connaissance de leur travail et par-delà, sa reconnaissance.

## Artistes présentés sur le stand D09 - 2022

### Autres artistes de la galerie

Estelle CHRETIEN  
Luc DOERFLINGER  
Franck GIRARD  
Olivier GARRAUD  
Charles KALT  
Irma KALT  
Pierrick NAUD  
Gianpaolo PAGNI  
Sandra PLANTIVEAU

**Roxane Lumeret (Fr)**  
**Antoine Desailly (Fr)**

### Artistes invités

Nicolas AIELLO  
Julien BERTHIER  
Pierre DANIEL  
Alix DESAUBLIAUX  
Damien DEROUBAIX  
Nathalia JAIME CORTEZ  
Carine KLONOWSKI  
Dominique LACOUDRE  
Clément RICHEM  
Benjamin ROI



## ROXANE LUMERET

Roxane Lumeret est née en 1988 en Alsace. Depuis son diplôme des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2011, elle se consacre au dessin et publie des albums illustrés destinés à la jeunesse chez Albin Michel Jeunesse et des ouvrages de bande dessinée.

Sa première bande dessinée intitulée *Coup de frein sur la côte* paraît en 2016 dans la collection BD Cul des Éditions Les Requins Marteaux. Parallèlement, son travail de dessin fait l'objet de diverses expositions depuis 2012, lors de sa sélection au 57<sup>ème</sup> Salon de Montrouge. Elle est représentée par la galerie Modulab depuis 2018.

Elle remporte en 2021, le prix du meilleur clip d'animation pour *Hématome* à Londres



Vues de l'exposition *Naissance Mariage Décès*  
Galerie Modulab, 2022

©Benjamin Roi





*Les Liens*, 2022,  
Gouache sur papier | 60 x 80 cm

*Lévitacion*, 2022,  
Gouache sur papier | 50 x 70 cm

*Les gisants et le chien*, 2022,  
Gouache sur papier | 50 x 70 cm



Survol | 50 x 70 cm  
H 116 cm x L 89 cm  
Acrylique sur toile de lin  
(2022)

# Naissance Mariage Décès

Je ne vais pas vous mentir, ça y est, je suis vieux. Ma première commotion rétinienne doit remonter aux BD amoraux et chelous de Nicole Claveloux ou aux strips flashy de Mattioli. Mais en bon nerd excentrique de 40 piges, je reste toujours à l'affût de trucs zarbis et stylés à souhait, d'une éventuelle fontaine de jouvence picon grenadine pour se rafraîchir les paupières. C'est comme ça que je suis tombé sur les dessins de Roxane Lumeret, la nouvelle égérie de mes goûts tordus, dont l'univers se situe pile à la frontière du conte mature et du giallo pour loupiots.

Faut dire que, papillonnant de livres jeunesse chez Albin Michel, où elle aborde des sujets plutôt «touchy» comme le deuil (L'Enciellement de Maman, 2015), les classes sociales (Il était une fois une princesse et une petite fille, 2017) la cause animale (Le Grand Chien et Moi, 2018), la paléo-confiserie (Le Caramel du Jurassique, 2020), la BD tendance carré rose pour les Requins Marteaux (Coup de Frein sur la Côte, 2016), la jeune alsacienne règne en impératrice déviante sur un univers graphique au kitsch pétulant et glacé.

Depuis une dernière série de dessins judicieusement intitulée Le Singe et les Bijoux en 2018, tout en aplats de couleurs pastel qu'une ligne claire noire enlace, ses images sont devenues aussi minutieusement détaillées que des miniatures de scène de crime. Les somptueux décors travaillés façon cartoon début de siècle dernier et le traitement quasi fétichiste des objets comme du mobilier, renforcent dangereusement une impression d'inquiétante bizarrerie. Question personnages, le casting tient plus du bestiaire pour amateurs d'extravagance tordue que du cours Florent : bébés gorilles serrés dans leur grenouillère, et quelques donzelles en tenue de super héroïne SM.

Mais là où ça se gâte, c'est que même la narration est vrillée : jeux de miroir, répétitions, variations infimes, détails troublants... Une vision du temps désarticulée digne d'un scénario de Philipp K. Dick pour un film de Jean Rollin. Tout se joue donc dans les indices que Roxane dissimule dans ses vignettes, au lecteur d'être attentif, de laisser libre cours à son intuition. Il pourra peut-être alors s'évader de cette boucle temporelle.

Dans ses récents travaux que vous pourrez découvrir sur les cimaises de la galerie Modulab en avril, Roxane affine dans de grandes gouaches son art du récit façon puzzle cérébral. Les nouveaux héros de son conte à rebours ? Un âne, une souris, des chiens, des vaches, une jeune fille et, comme dans son clip génial pour l'Impératrice co-réalisé avec Jocelyn Charles (Hématome issu de l'album Tako Tsubo), quelques guenons hirsutes mais cette fois-ci en demoiselles d'honneur, fleurs roses dans leurs ébouriffantes tignasses. Bon, de là à dire que les petites primates aux faux airs de punkettes nōvos débarquées d'une jungle en plastique, à la fois chic, choc et sauvage, sont les animaux doudous ou les doublures fantasmées de l'artiste, il n'y a qu'une fine liane à haute tension que je me refuse à saisir au vol(t). Et pourtant...

Déjà, le titre de cette série, Naissance Mariage Décès, prête à confusion comme au quiproquo voire aux salmigondis. L'étourdi pourrait croire vite fait à une quelconque thématique que l'artiste, consciencieuse comme toujours, se serait imposée pour ses nouvelles réalisations. C'est vrai qu'un tableau semble synthétiser à lui seul cette sentence lapidaire en une allégorie visuelle inquiétante ; trois bovidés attelés à une charrette - un veau avec un bavoir autour du cou, une vache vêtue d'un voile de mariée, un taureau - dont l'ombre projetée forme un seul et unique squelette sur un mur de briques. Ah ! Mais voilà la clé de l'énigme, y a plus de secret, mystère résolu et toc ! Hmmm, rien de moins sûr mes p'tits Sherlock ! Comme toujours chez Roxane, c'est le flou artistique. Tout est bien plus ambigu.

Selon elle, nos vies modernes se résumeraient ainsi aux yeux bigleux de la bureaucratie : nous naissons (ok), nous nous marions (parfois), nous mourrons (à tous les coups). Voilà les trois événements qui valident in fine nos vies aux yeux de l'administration une fois que notre vieille pipe est cassée. Voilà donc à quoi se résume nos modestes biographies pour l'administration ; trois événements et entre, le néant. C'est raide, c'est glaçant et c'est pourtant là que Roxane intervient. Non pas en comblant ces trous béants d'épopées sensationnelles, d'odyssées géniales ou d'anecdotes retentissantes, non. Mais en insérant entre deux micros événements, un épisode à la fois charnière et figé, mystérieux et anodin, toujours à la lisière d'un temps incertain, celui de la fable sans morale.

Exemple : adossée à une chaise d'un salon cossu, une jeune fille aux traits fatigués contemple une souris qui se dresse face à elle tout en tenant sur son genou un piège à rat. Sur la table derrière elle ; une tomme de comté entamée dans laquelle un couteau est planté, une casquette, un trousseau de clés. Si vous êtes un tant soit peu doté d'imagination, ou un paranoïaque sur-interprétatif de ma trempe, vous aurez vite saisi l'horrible drame qui se noue ici. La nana, grâce à je ne sais quel tour de passe-passe, vient de transformer un amant trop insistant en souris. Mais celui-ci, gros lourdingue, ne cesse de la poursuivre sous la forme d'un rongeur. Elle se décide donc à l'assassiner avec une tapette et un gros morceau de fromegi. L'issue est forcément fatale comme le souligne l'énoooooorrrmmme ombre portée de l'animal dans l'entrebâillement de la porte...

Alors ? Meurtre occulte ? Sacrifice rituel ? Je délire ou bien ? Rien de plus sûr, Arthur. Finalement, autant ne pas savoir et se précipiter vite fait sur le reste pour découvrir par quel miracle la magie opère. Et une fois fait, se dire que le conte, comme le comté, est bon. Miam, Couic.

Double jeu, double fond, effet miroir, coq à l'âne et chausse-trappe, chez Roxane le dessin révèle toujours une part d'énigme. Entrer dans son oeuvre, c'est entrer dans un monde hermétique, empli de signes à déchiffrer. C'est aussi accepter d'être plongé dans l'incertitude, d'être malmené par une esthétique où le sublime côtoie le burlesque. Libre à vous d'interpréter les scènes qui se présentent et de jouer le jeu du suspense. Mais vous pouvez tout aussi bien vous laisser embarquer dans son train fantôme, les pieds sur le fauteuil d'en face, les orteils en éventail.

THOMAS BERNARD

# ROXANE LUMERET

Né en 1988 à Strasbourg

Dnsap de la Haute École du Rhin, 2011

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022** *Naissance Mariage Décès*, Galerie Modulab, Metz  
*Scènes de la vie quotidienne*, galerie Les Arts Dessinés, Paris
- 2018** *Midi-minuit pour une fourmi*, Galerie Modulab, Metz
- 2017** *Il était une fois*, Musée de poche, Paris
- 2016** *Roxane Lumeret dédicace son (BD) cul*, Galerie Arts Factory
- 2015** *L'Enciellement de Maman*, Galerie Arts Factory, Paris

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022** *Débordements*, Agence Culturelle Dordogne-Périgord, Périgueux  
*On Bulle pas*, La Métairie Bruyère, Parly
- 2019** *Le Grand sommet des micronations - les Rencontres de l'Illustration*, Central vapeur, Bibliothèque Nationale et Universitaire, Strasbourg  
*Des fleurs pour Valentin*, galerie Catherine Putman, Paris
- 2018** *BD Cul*, La ferme du buisson, Noisiel  
*Dialogue de dessins*, Les Rencontres de l'illustration, Central Vapeur, Shaddock, Strasbourg
- 2016** *Bologna Ragazzi Award for Disability*, Salon International de l'Édition Jeunesse, Bologne Still a life, Galerie Clovis XV, Bruxelles
- 2015** *Casting*, Galerie Modulab, Metz
- 2014** *Parade Amoureuse*, Slow Gallery, Paris Suis-je plus unique que les autres ? Galerie GBK, Paris
- 2013** *Les Belles images pour la jeunesse (mais pas que...)*, Galerie Arts Factory, Paris Il y a loin et cependant, 17 avenue Niel Avant Travaux, Paris
- 2012** *57 ème Salon de Montrouge*, Salon d'art contemporain, Montrouge Étrange Été, Galerie White Project, Paris
- 2011** *Le Bureau du dessin*, La Douëra, Malzeville
- 2010** *Children's Book Fair*, Salon International de l'Édition Jeunesse, Bologne; Itabashi Art Museum, Tokyo; Otani Memorial Art Museum

## BIBLIOGRAPHIE JEUNESSE

- 2022** *Marie-Aude Brosse*, écrit par Denis Baronnet, éditions Le Seuil Jeunesse
- 2020** *Le Caramel du Jurassique*, éditions Albin Michel Jeunesse
- 2017** *Le Grand Chien et moi*, éditions Albin Michel Jeunesse
- 2016** *Il était une fois, une princesse et une petite fille*, éditions Albin Michel Jeunesse
- 2015** *L'Enciellement de Maman*, éditions Albin Michel Jeunesse
- 2013** *On pense à toi, cheval*, éditions Albin Michel Jeunesse
- 2012** *Noël's Songs*, éditions Actes Sud Junior
- 2011** *Cendrillon*, pièce de théâtre de Joël Pommerat, éditions Actes Sud Papiers

## BIBLIOGRAPHIE BANDE DESSINÉE

- 2022** *La Veuve et l'orphelinat*, édition 3 Fois Par Jour
- 2016** *Coup de frein sur la côte*, bande dessinée, éditions Les Requins Marteaux



## ANIMATION

- 2021** *La Demoiselle coiffée*, animation réalisée pour la collection 2021/22 des Métiers d'Art - Maison Michel de Chanel, Studio Remembers, 15 secondes
- 2021** *Hématome*, clip co-réalisé avec Jocelyn Charles pour le groupe L'Impératrice, label Microqlima, Studio Remembers. Clip de 3,40 minutes en animation 2D dessinée image par image, décors en technique traditionnelle de gouache sur papier

## DISTINCTIONS, PRIX

- 2022** Prix PBO, Paréidolie salon internationale du dessin contemporain, galerie Modulab
- 2021** Prix du Meilleur Clip d'animation pour *Hématome*, UKMVA, Londres  
Sélection Pépite Internationales pour l'album *Le Caramel du jurassique*, Institut Français et Salon du livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil
- 2020** Prix de la Pépite du livre illustré pour l'album *Le Caramel du jurassique*, Salon du livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil
- 2012** Sélection Children's Book Fair, Salon International de l'Édition Jeunesse, Bologne
- 2010** Sélection Jeunes Talents, Festival de la Bande Dessinée, Angoulême
- 2006** Prix du graphisme de la BD Scolaire, Festival de la Bande Dessinée, Angoulême

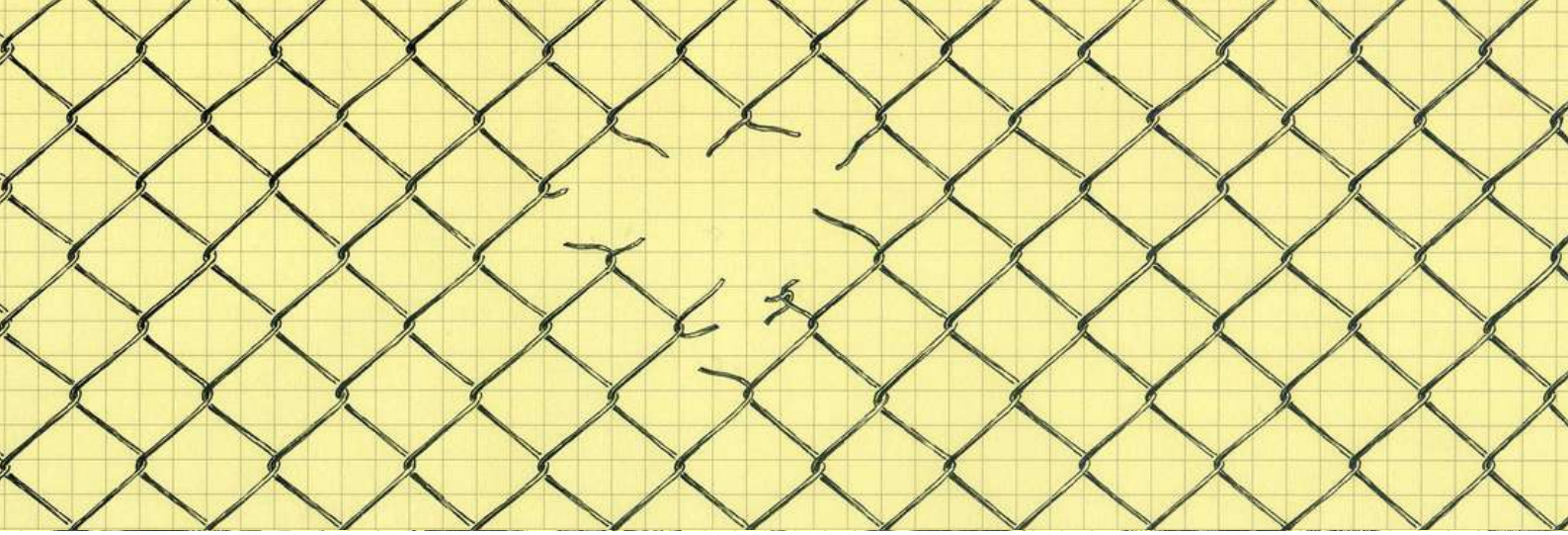
## PUBLICATIONS COLLECTIVES ET COLLABORATIONS

- 2021** *The Parisianer* - chroniques du museum, éditions du MNHN de Paris
- 2020** *Kibind imagier : les chiens*, éditions Kibind
- 2017** *The Parisianer 2050*, éditions 10/18
- 2017** *The Drawer N°13*, éditions Les Presses du réel

Les Arts Dessinés (2018), Gouffre (2017), Libération (2017), Mincho (2017), Le Point Éphémère (2016), Volcan (2015), Psoriasis (2015), Étapes (2015), Lagon (2014), Belles Illustrations 4 (2011), Belles Illustrations 3 (2010), Nyctalope 1 (2009), Belles Illustrations 2 (2008)

## PUBLICATIONS COLLECTIVES ET COLLABORATIONS

- 2022** Paréidolie, galerie Modulab, Marseille  
Luxembourg Art Week, galerie Modulab, Luxembourg
- 2020** Luxembourg Art Week, galerie Modulab, Luxembourg
- 2018** *Drawing Now*, galerie Modulab, Paris
- 2017** *Drawing Now*, galerie Modulab, Paris
- 2012** Salon de Montrouge, Montrouge



## ANTOINE DESAILLY

« Mettre le monde à plat. Le regarder d'en haut pour commencer à mieux le cerner. Puis zoomer, s'en approcher jusqu'à focaliser sur une chose, un élément, aussi pauvre qu'il soit. L'isoler, puis le répéter jusqu'à saturer l'espace de sa présence. Ce système exacerbe le sens caché et contenu dans cet élément. Cela me permet d'en augmenter son pouvoir, ou au contraire de le désamorcer. Tapis de vendeurs à la sauvette, maïs grillés, terrains vagues, caméras de surveillance, mégots de cigarettes sont autant d'éléments susceptibles d'être peints ou dessinés. Je m'intéresse aux choses qui au premier coup d'oeil peuvent paraître anodines et sans grand intérêt mais qui, par le fait de s'y attarder, dégagent souvent une dimension plus profonde témoignant du réel, de son caractère imparfait, et parfois de ses absurdités. »

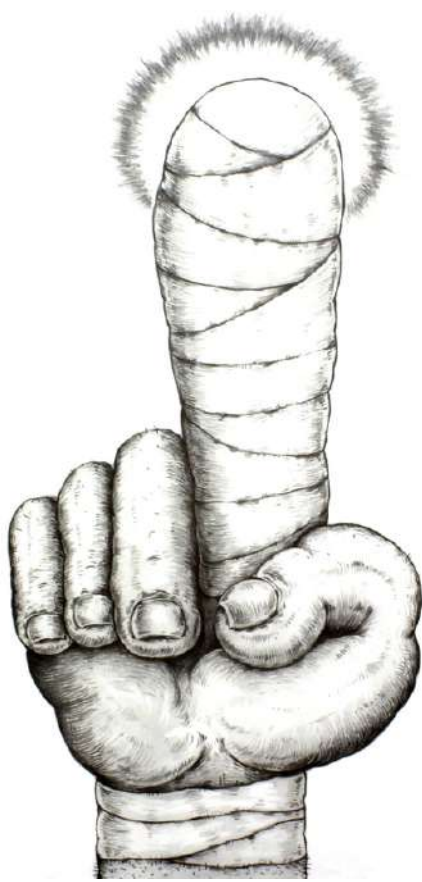
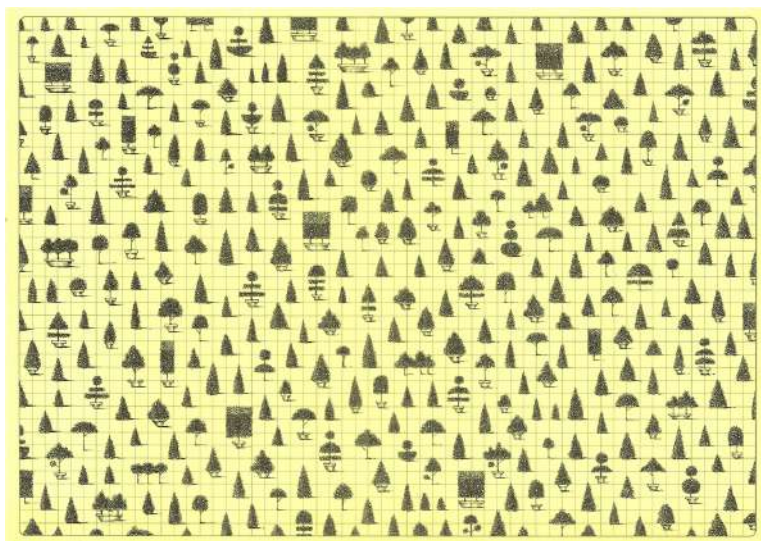
Antoine Desailly



Vues de l'exposition *Repeaut After Me*  
Galerie Modulab, 2011

© Benjamin Roi





Montagnes, 2014  
Huile sur toile | 130 x 164 cm

Dessins Sampling n°73, 2012 - 2015  
Encre sur papier | 21 x 29,7 cm

Panaris Mystique, 2018  
Graphite sur papier | 65 x 50 cm



Montagnes dans la brume, 2014  
Huile sur toile | 130 x 164 cm

# REPEAT AFTER ME

D'où vient ce titre que l'artiste a lui même donné à son exposition? Une introspection ou un délire? Lui qui est aussi rappeur, harangue peut-être la foule? Ou il a fait un mauvais rêve à propos d'une méthode d'apprentissage d'anglais ? Une autocitation enfin, une mise en abîme de son propre travail ?

Dans son atelier d'Aubervilliers, Antoine Desailly s'est organisé. Décontracté, ça ne l'empêche pas de prendre les choses au sérieux pour la préparation de sa troisième exposition personnelle à la galerie Modulab, après Les indésirables en 2014 et Le syndrome de la capuche en 2018.

Une maquette, sur une table, avec des miniatures soignées, au feutre, des dessins et le dessein de ce que sera l'exposition, les idées d'Antoine sont claires. Dans l'espace de l'atelier, les œuvres citées dans le projet se déploient, exposées ou archivées, et pour les dernières, en cours de réalisation.

Dessins, peintures, installations, on y retrouve les marqueurs de ce qui est au cœur de son travail depuis plusieurs années déjà. Le dessin se trouve renforcé ou peut-être qu'il s'assume, y compris dans de l'acrylique sur toile ou sur des grands formats. Sur une série représentant des pots de peinture, reprise d'un motif déjà abordé par l'artiste, ce dernier s'est attelé, cette fois-ci, à travailler la forme des tâches et des coulures par la ligne. De la même manière, la **répétition**, le motif, les procédés qui l'ont fait connaître à travers ses séries de dessins sampling, se retrouvent, aujourd'hui, dans sa peinture. C'est le cas avec sa grande peinture, une pluie de carottes, aussi dessinée que colorée, ou dans sa série de dos de tableaux, des châssis figurés sur la toile, de formats petits à grands, se déployant ou s'accumulant dans l'espace comme pour partager des particules d'atelier avec les visiteurs.

On est un peu chez Lewis Carroll dans le travail d'Antoine, on retrouve les tableaux dans ses dessins, certains dessins contiennent de vrais faux tableaux, l'espace lui-même nous plonge dans l'univers d'un dessin d'à peine quelques centimètres, on s'attendrait presque à se voir, de dos, dans un petit format. Entre collègues, sans excès de théorie, nous évoquons Guston de nouveau, digéré, mais aussi Magritte à qui il semble faire un amical clin d'œil. Ces nouvelles pièces sont de l'ordre de la citation à son propre répertoire dit lui même Antoine, avec des variations, pas comme une copie mais plutôt, selon moi, comme un beat de musique, une vibration.

Sous le pseudo de CHEM, il continue la musique, le rap et de nouveaux morceaux. Pour apprécier son univers dans son entièreté, il faut l'écouter. Notamment le morceau J' suis bidon, «..comme un vélib sans guidon..», poursuit-il. Il y a samplé la chanson d'Alain Souchon, gardant l'esprit un peu rieur du texte mais avec un son assez puissant, aux accents presque caverneux. Comme un reflet à son travail plastique, les morceaux d'Antoine a.k.a CHEM ont cette identité un peu double, presque paradoxale parfois. Comme si il y avait un principe de tension mécanique, cela attire notre attention, de façon spontanée. Bizarre cool, non ? Non, c'était le titre d'un ancien morceau d'Antoine qui illustre bien ce principe aussi. Des sons et un flow qui font écho parfois au plus subtil du rap de la fin des années 90 et des textes qui ont un esprit plus poétique et même parfois surréaliste.

On découvre aussi le morceau One two baby où il dit tendrement à sa compagne qu'il «..appuie sur **repeat**..» et «..(l)'aime pour la 2nde fois..». On comprend bien alors ce que contient d'intimité et de pudeur le titre qu'Antoine a choisi pour son exposition.

Les mots, il les utilise simplement, une poésie sans fioriture, presque triviale. C'est la même dynamique dans son rapport aux formes, souvent initié par une ligne claire, sans autre effet que l'humeur de sa main ou la variation de l'acuité de tout œil qui fait qu'un artiste reste une mécanique faillible et sensible. Lorsque l'on évoque sa série de peintures de baskets, des sneakers, il dit spontanément : « ces chaussures, c'est de la peinture qu'on se met aux pieds ». Cette poésie de l'instant, celle qui ne cherche pas à en être, fugace, Antoine ou CHEM (moche en verlan) parvient à la trouver pourtant à **répétition**. Comme la beauté qu'il exprime sincèrement dans le grotesque, la déformation et la **répétition** de formes.

Si certains sujets sont populaires dans son travail, ce n'est pas du pop art pour autant, il n'entretient pas cette distance un peu sociologique de l'artiste qui «emprunte» à la culture pop ses sujets. Antoine vit, travaille et est attaché à Aubervilliers. Les «petits» qui défoncent le hall de son immeuble, il leur dit dans un morceau et les invite à en faire le clip. Antoine Desailly est l'antithèse du branché parisien, avec sa décoloration à la Slim Shady et sa polaire à capuche aux motifs autrefois colorés, il est le Bizarre cool d'Aubervilliers, à l'humour visuel presque belge, peignant des pluies de carottes et l'envers des tableaux sur l'endroit.

Le célèbre «l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art» de Robert Filliou lui conviendrait assez bien finalement. Son œuvre, ses mots circulent dans bien des lieux différents, la rue, sous forme de peinture murale, de graffiti, mais aussi dans l'atelier, des lieux associatifs, sous des formes très vivantes et enfin dans les galeries et centres d'art où son travail se montre comme pour cette exposition. Dans ses **répétitions**, ses cycles, Antoine nous laisse en découvrir un peu plus chaque fois.

Quand un artiste choisit lui-même le titre de son exposition, c'est une grande liberté qui nous est donnée, il nous permet souvent davantage d'appropriation, d'y projeter nos propres vies. C'est heureux que j'ai eu la chance d'écrire pour Antoine Desailly, pour la deuxième fois. Il faudrait toujours **répéter** les expériences qui vous ont apporté du plaisir.  
**Repeat** after me.

ALEXANDRE LEGER  
12.02.2021

# ANTOINE DESAILLY

Né en 1982 à Paris

Dnsap à l'École nationale supérieure ds beaux-arts de Paris, 2007

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021** *Repeat After Me*, Galerie Modulab, Metz
- 2016** *Drawing Now*, Galerie Modulab et Bernard Jordan, Paris
- 2014** *Les indésirables*, Galerie Modulab, Metz  
*Drawing Now 8*, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 2013** Exposition personnelle, Galerie W, Paris
- 2012** *To be continued*, Le Laboratoire de la création, Paris  
*Tenir les Murs*, Le Purgatoire 54 Paradis, Paris
- 2008** *Flaques*, Galerie Premier Regard, Paris
- 2002** Exposition personnelle, 59 Rivoli, Paris

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019** *Merci*, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 2017** *Papel Papel*, Galerie Bernard Jordan, Paris  
*La Grande Beuverie*, Brass, Bruxelles  
*Between black and white is color*, Galerie Grand E'terna, Paris
- 2016** *Premier Regard 15 ans*, Paris
- 2015** *Chemins de traverse*, 6B, Saint-Denis  
Exposition collective, Galerie Bernard Jordan, Zurich  
*Einmal ist Keinmal*, Galerie Celal, Paris
- 2013** Exposition collective, Galerie Bernard Jordan, Paris  
Salon Jeune Création, Centquatre, Paris  
Exposition collective, Galerie Marine Veilleux, Paris
- 2012** *Promesse*, Galerie La Ferronnerie, Paris
- 2011** *Premier Regard 10 ans*, Galerie Premier Regard, Paris  
*Argus*, Ateliers Le 4, Prest Gervais
- 2012** *Fernelmont Contemporary Art Fair*, Château de Fernelmont, Belgique
- 2010** *Nopoto*, Atelier Martin Bourdanove, Paris  
*Novembre à Vitry*, Galerie Municipale de Vitry sur Seine
- 2009** *L'Ouverture*, Galerie Catherine et André Hug, Paris
- 2008** *Réalité3*, avec Hugues Reip et Gabor Gerhes, Galerie 2B, Budapest
- 2007** *Pression à Froid*, Couvent des Cordeliers, Paris
- 2006** *Tableau noir*, « La Force de l'Art », Grand Palais, Paris La fabrique du dessin, ENSBA, Paris
- 2005** *Predmet 5*, Bigz, Belgrade
- 2004** *Valse*, avec l'atelier P2F, Musée Zadkine, Paris

## PUBLICATIONS

- 2011** Entre n°6, « Motifs et Répétition », revue sur l'art  
Roven n°8, revue critique sur le dessin contemporain, couverture et portfolio de 15 pages  
The Drawer n°3 « Vertigo », revue de dessin

## CRÉATIONS SONORES

- 2006** Création sonore de *La nuit après la pluie*, court-métrage de Julien de Casabianca, écrit par Gao Xingjian, prix Nobel de littérature
- 2003** Création sonore pour *Un papillon dans la bouche*, pièce poétique d'Elisa Gerthman



28, rue Mazelle 57000 Metz (FR)

Ouvert du **jeudi au samedi**

De 14h00 à 18h00

et sur rendez-vous

**contact**

Aurélie AMIOT, Directrice artistique & imprimeur

0033 (0)676-954-409

[www.modulab.fr](http://www.modulab.fr)

[contact@modulab.fr](mailto:contact@modulab.fr)

@ modulab

